

LA LETTRE DE FRANCE UNIE



EDITO

LES NOUVELLES FRONTIÈRES DE LA LUTTE DES CLASSES : LE PEUPLE CONTRE LES ÉLITES

La disparition du vieux clivage gauche/droite ?

L'« ancien monde », puisqu'il faut parler ainsi, était marqué par l'affrontement entre la gauche et la droite avec des choix idéologiques manichéens. Le PCF domine la gauche. Il fait partie des gouvernements français entre 1944 et 1947. Aux élections constituantes de 1945, le PCF fait une percée en obtenant 26,2 % des suffrages et 159 députés, devant le premier parti de France. En 1969, Jacques Duclos obtient 21,27 % des voix à l'élection présidentielle et arrive en 3^{ème} position. Le déclin du PCF va s'accélérer à partir des années 1981 : 1^{er} tour de la présidentielle de 1995, Robert Hue obtient 8,7% des voix ; en 2002, 3,37 % des voix ; Marie-George Buffet obtiendra 1,93 % des voix en 2007. Le Parti socialiste va alors dominer la gauche. De 1981 à 2017, vont se succéder des présidents de gauche et de droite et, à l'Assemblée nationale, des majorités de gauche et de droite. L'imaginaire politique est toujours imbibé de l'idée de lutte des classes au sens marxiste du terme. Personne ne voit que, dans l'esprit des Français, ce vieux clivage s'estompe. Quelle différence existe-t-il entre un libéralisme social chiracien et un socialisme libéral mitterrandien ? Le vieux monde politique s'essouffle. Le vieux clivage gauche/droite va renaître, provisoirement, avec Sarkozy et Hollande. Là encore, la réalité profonde du pays et des antagonismes sociaux est d'une autre nature. Cette réalité avait pourtant été formulée, dès 1995, avec le thème de la « fracture sociale » porté par Jacques Chirac.

Le peuple contre les élites

Ni Marx, ni Trotsky, ni Mao, mais le géographe Christophe Guilluy, à travers 3 livres lumineux, donne au débat politique un éclairage nouveau que la classe politique traditionnelle et les vieux partis de gouvernement ne comprennent pas réellement. Ces 3 livres sont : en 2010, « Fractures françaises » ; en 2014, « La France périphérique » ;

en 2016, « Le Crépuscule de la France d'en Haut ». Guilluy décrit avec précision la rupture du lien entre les élites et le peuple, entre la France d'en haut et la France périphérique. Il publie, en 2018, « No Society », qui analyse le phénomène de disparition de la classe moyenne occidentale. La mondialisation a changé de nature, elle s'est « thatchérisée ». En octobre 1987, Margaret Thatcher théorise le nouveau monde avec cette formule : « There is no society », la société, ça n'existe pas. Les symptômes de ce monde nouveau sont la crise du politique, l'atomisation de la société, la montée du communautarisme et des populistes. Cela se traduit électoralement par le Brexit britannique, l'élection de Trump, l'arrivée des partis populistes au pouvoir partout sur la planète, les « Gilets jaunes » en France.

Ce que Macron a compris, ce qu'il n'a pas compris

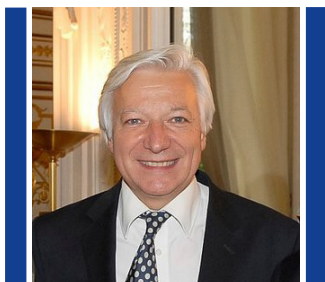
Macron a parfaitement compris l'effondrement du vieux monde politique, ce qui lui a permis d'être élu. Il n'a pas compris cette fracture entre les élites et le peuple. En cela, il reste un « héritier » d'Alain Minc et de Jacques Attali, les porte-parole de la « mondialisation heureuse ».

Il est temps pour Macron de relire Charles de Gaulle, en particulier le Discours d'Oxford du 25 novembre 1941. En pleine guerre mondiale, de Gaulle parle déjà de l'après-guerre. Si les Alliés se contentent d'une victoire militaire et ne s'efforcent pas de « construire un ordre tel que la liberté, la sécurité, la dignité de chacun y soient exaltées et garanties », ils s'exposent à se retrouver, dans un avenir plus ou moins proche, face aux mêmes menaces.

En pleine crise des « Gilet jaunes », le mardi 27 novembre, Macron prend la parole pour faire un cours sur l'écologie. Ahurissant ! Il n'a toujours pas compris cette fracture entre le peuple et les élites.

Marc FRAYSSE
Ancien Député
Président de France Unie

LA LETTRE DE FRANCE UNIE



Semaine du 7 décembre 2018

www.france-unie.fr

Sommaire

p1- Edito

Les nouvelles frontières de la lutte des classes :
Le peuple contre les élites

p 2 - Sommaire

Informations importantes

p 3 - Politique et Histoire

Relire Charles De Gaulle : le discours d'Oxford
du 25 novembre 1941

p 4 - Livre

Ce que nous vous conseillons

p 5/6 - INVITATION

Les petits déjeuners de l'économie

Vendredi 14 décembre 2018

Invité : Jean-Michel AULAS

Thème : OL CITY : Un nouveau modèle citoyen
au service du Territoire et des Habitants

Informations importantes

France Unie vous informe que suite à une restructuration de la communication, la seule et unique boîte e-mail de contact est accueil.franceunie@gmail.com. Les autres boîtes e-mails ne seront plus lues.

Pour continuer à recevoir les lettres d'informations de France Unie ainsi que les invitations aux «Petits déjeuners de l'économie» et aux «Théâtre de la pensée», nous vous conseillons d'ajouter la boîte e-mail lalettre@franceunie.com à votre carnet d'adresse et de vérifier dans un premier temps vos boîtes «Spam» et/ou «Courriers indésirables» afin d'autoriser cette adresse mail à vous délivrer des messages.

Vous pouvez également vous inscrire aux newsletters sur cette adresse :

<https://www.france-unie.fr/newsletters/>

LA LETTRE DE FRANCE UNIE



**POLITIQUE
&
HISTOIRE**

RELIRE Charles DE GAULLE : Le discours d'Oxford du 25 novembre 1944

Tout est dit sur la crise des « Gilets jaunes » et la convergence des colères. L'impossible récupération de ce mouvement par les oppositions montre, là-aussi, que nous sommes dans un monde nouveau : les « Gilets jaunes » sont « La République en Marche » à l'envers, LREM n'ayant à proposer, comme transformation de la société, que la vieille recette des taxations. Je propose de relire ce fameux Discours d'Oxford, dans lequel Charles de Gaulle, esprit visionnaire, parle déjà de l'après-guerre.

« [...] Il faut convenir, en effet, que dans l'époque moderne, la transformation des conditions de la vie par la machine, l'agrégation croissante des masses et le gigantesque conformisme collectif qui en sont les conséquences battent en brèche les libertés de chacun. Dès lors que les humains se trouvent soumis, pour leur travail, leurs plaisirs, leurs pensées, leurs intérêts, à une sorte de rassemblement perpétuel ; dès lors que leur logement, leurs habits, leur nourriture, sont progressivement amenés à des types identiques ; dès lors que tous lisent en même temps la même chose dans les mêmes journaux, voient, d'un bout à l'autre du monde, passer sous leurs yeux, les mêmes films, entendent simultanément les mêmes informations, les mêmes suggestions, la même musique, radiodiffusées ; dès lors qu'aux mêmes heures, les mêmes moyens de transport mènent aux mêmes ateliers ou bureaux, aux mêmes restaurants ou cantines, aux mêmes terrains de sport ou salles de spectacle, aux mêmes buildings, blocks ou courts, pour y travailler, s'y nourrir, s'y distraire ou s'y reposer, des hommes et des femmes pareillement instruits, informés, pressés, préoccupés, vêtus, la personnalité propre à chacun, le quant-à-soi, le libre choix, n'y trouvent plus du tout leur compte. Il se produit une sorte de mécanisation générale, dans laquelle, sans un grand effort de sauvegarde, l'individu ne peut manquer d'être écrasé.

Et d'autant plus que les masses, loin de répugner à une telle uniformisation, ne laissent pas, au contraire, d'y pousser et d'y prendre goût. Les hommes de mon âge sont nés depuis assez longtemps pour avoir vu se répandre, non point seulement l'obligation, mais encore la satisfaction de l'existence agglomérée.

Porter le même uniforme, marcher au pas, chanter en chœur, saluer d'un geste identique, s'émouvoir collectivement du spectacle que se donne à elle-même la foule dont on fait partie, cela tend à devenir une sorte de besoin chez nos contemporains. Or, c'est dans ces tendances nouvelles que les dictateurs ont cherché et trouvé le succès de leurs doctrines et de leurs rites. Assurément, ils ont réussi d'abord parmi les peuples qui, dans l'espoir de saisir la domination sur les autres, ont adopté d'enthousiasme l'organisation des termitières. Mais il ne faut pas se dissimuler que l'évolution elle-même offre à l'ordre dit nouveau d'extraordinaires facilités et à ses champions de chroniques tentations.

Si complète que puisse être, un jour, la victoire des armées, des flottes, des escadrilles, des nations démocratiques, si habile et prévoyante que se révèle ensuite leur politique vis-à-vis de ceux qu'elles auraient cette fois encore, abattus, rien n'empêchera la menace de renaître plus redoutable que jamais, rien ne garantira la paix, rien ne sauvera l'ordre du monde, si le parti de la libération, au milieu de l'évolution imposée aux sociétés par le progrès mécanique moderne, ne parvient pas à construire un ordre tel que la liberté, la sécurité, la dignité de chacun y soient exaltées et garanties, au point de lui paraître plus désirables que n'importe quels avantages offerts par son effacement. On ne voit pas d'autre moyen d'assurer en définitive le triomphe de l'esprit sur la matière. Car, en dernier ressort, c'est bien de cela qu'il s'agit [...]. »

On retiendra : « rien ne sauvera l'ordre du monde, si le parti de la libération, au milieu de l'évolution imposée aux sociétés par le progrès mécanique moderne, ne parvient pas à construire un ordre tel que la liberté, la sécurité, la dignité de chacun y soient exaltées et garanties, au point de lui paraître plus désirables que n'importe quels avantages offerts par son effacement. »

Macron a-t-il véritablement délivré le peuple du vieux monde des taxations ? Est-il, par aveuglement technocratique, en train de rater son rendez-vous avec l'Histoire ?

Christian GAMBOTTI
Bureau des études
de France Unie

LA LETTRE DE FRANCE UNIE

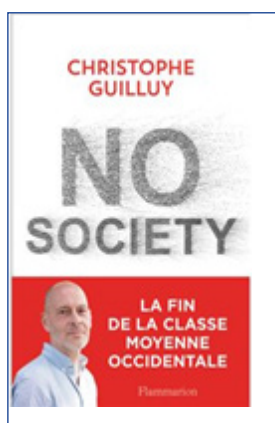


LIVRE

CE QUE NOUS VOUS CONSEILLONS

Christophe GUILLUY, No Society, Ed. Flammarion, octobre 2018.

Présentation de l'éditeur



«*There is no society*» : la société, ça n'existe pas. C'est en octobre 1987 que Margaret Thatcher prononce ces mots. Depuis, son message a été entendu par l'ensemble des classes dominantes occidentales. Il a pour conséquence la grande sécession du monde d'en haut qui, en abandonnant le bien commun, plonge les pays occidentaux dans le chaos de la société relative. La rupture du lien, y compris conflictuel, entre le haut et le bas, nous fait basculer dans l'a-société. Désormais, no more society. La crise de la représentation politique, l'atomisation des mouvements sociaux, la « citadellisation »

des bourgeoisies, le marronnage des classes populaires et la communautarisation sont autant de signes de l'épuisement d'un modèle qui ne fait plus société. La vague populiste qui traverse le monde occidental n'est que la partie visible d'un soft power des classes populaires qui contraindra le monde d'en haut à rejoindre le mouvement réel de la société ou bien à disparaître.

L'auteur

Le géographe Christophe Guilluy, dans 4 essais lumineux, a, depuis 2010, parfaitement décrit le changement de nature de la mondialisation. Des livres à lire : 2010, « Fractures françaises » ; 2014, « La France périphérique » ; 2016, « Le Crépuscule de la France d'en Haut », 2018, « No society ».

L'avis de France Unie

Le titre en anglais « No society » n'est pas anodin. Il reprend l'esprit anglo-saxon du thachérisme. C'est exactement l'inverse du gaullisme. Entre l'action politique et la transformation du monde, il y a les gens qui, désormais, se font entendre à travers la montée des populismes.

France Unie
Direction des Etudes


CAPZEN
SERVICES


PARLEMENT
& TERRITOIRES
LE JOURNAL DES PARLEMENTAIRES ET DES COLLECTIVITÉS

INVITATION

NOUS AURONS L'HONNEUR ET LE PLAISIR D'ACCUEILLIR :

JEAN-MICHEL AULAS, PRÉSIDENT DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS,
PRÉSIDENT FONDATEUR DE CEGID

Nous aurons l'honneur et le plaisir d'accueillir : Jean-Michel AULAS à notre 59 ^{ème} édition	Thème : OL CITY : Un nouveau modèle citoyen au service du Territoire et des Habitants
Vendredi 14 décembre 2018 A partir de 7 h 45 Au SOFITEL Lyon Bellecour 20, quai Gailleton – 69002 Lyon Participation : 18€/personne	 Jean-Michel AULAS Président de l'Olympique Lyonnais Président Fondateur de CEGID

Le vendredi 14 décembre 2018

Sur le thème :

OL CITY : Un nouveau modèle citoyen au service du Territoire et des Habitants

A partir de 7 h 45

Au SOFITEL Lyon Bellecour
20 quai Gailleton, 69002 Lyon

Inscription en ligne : <https://goo.gl/forms/heFNOpCNka8K6x6D2>

Ou formulaire papier à imprimer en bas de la lettre.



NOM : _____

Prénom : _____ Né(e) le : _____

Adresse : _____

Code postale : _____ Ville : _____

Courriel : _____

Tel : _____ Portable : _____

Profession : _____

Mandat électif : _____ Lieu : _____

ADHESION

RENOUVELLEMENT

- | | |
|--|------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> Cotisation simple | 1an : 30 € |
| <input checked="" type="checkbox"/> Cotisation couple
(joindre un bulletin pour le conjoint) | 1an : 40 € |
| <input checked="" type="checkbox"/> Cotisation réduite
(moins de 26ans, étudiants, demandeurs d'emploi) | 1an : 15 € |
| <input type="checkbox"/> Soutien
je désire faire un don pour soutenir France Unie | € |

Date et Signature obligatoires :

Merci de remplir le plus lisiblement possible ce document et de nous le renvoyer à l'adresse indiquée.
Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de modification aux données personnelles qui vous concernent. Seule l'association France Unie est destinataire des informations que vous lui communiquez.

Directeur de la publication :

Marc Fraysse - Directeur de la rédaction : Christian Gambotti - Coordination : Sylvaine Gibert - Comité de rédaction : Marc Fraysse, Christian Gambotti,

Courriel : accueil.franceunie@gmail.com. Tel : 04 37 47 83 23 - 06 84 76 36 12

FRANCE UNIE - 1 Cours de la République 69100 Villeurbanne -

INVITATION

Marc FRAYSSE, ancien Député, Président de l'association France Unie,
a le plaisir de vous convier à la prochaine édition des PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE,
moments d'échanges d'idées et d'expressions,
pour toutes celles et tous ceux qui souhaitent contribuer au débat citoyen.

Nous aurons l'honneur
et le plaisir d'accueillir :
Jean-Michel AULAS
à notre 59^{ème} édition

Thème :
**OL CITY : Un nouveau modèle citoyen
au service du Territoire et des Habitants**

Vendredi 14 décembre 2018
A partir de 7 h 45

Au SOFITEL Lyon Bellecour
20, quai Gailleton – 69002 Lyon

Participation : 18€/personne



Jean-Michel AULAS
Président de
l'Olympique Lyonnais
Président Fondateur
de CEGID



NOM : PRENOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL : VILLE :
TELEPHONE : COURRIEL :

- N'assistera pas à cet événement
 Sera présent le vendredi 14 décembre 2018 à la 59^{ème} édition des "PETITS-DEJ' DE L'ECONOMIE"

Participation : 18 euros par personne

Règlement à votre convenance, soit par courrier (chèque à l'ordre de l'Hôtel Sofitel) soit sur place (CB ou espèces).

Vous pouvez vous inscrire :

- Par courrier : France Unie – 1 cours de la République – 69100 Villeurbanne
- Par courriel : accueil.franceunie@gmail.com
- Par téléphone : 04 37 47 83 23 - 07 89 84 04 75
- En ligne : <https://goo.gl/forms/heFNOpCNka8K6x6D2>

*(Pour information, votre inscription engage France Unie auprès de l'Hôtel Sofitel.
Aussi, en cas d'empêchement, auriez-vous l'obligeance de nous prévenir au moins 48 h à l'avance, merci !).*